

SUCRE AMER

UNE LETTRE PÉTRIE D'« AMOUR »

Sur une musique romantique et un rythme de boléro,
en l'honneur d'Agustine Di Noia (La Voix de Rome)

Il n'est guère difficile d'imaginer la perplexité que flotte ces jours-ci dans l'air. Les fenêtres entrefermées, les couloirs silencieux... le tout plongé dans une semi-obscurité accompagnant les froidures extérieures qui sévissent actuellement dans l'hémisphère nord. Les esprits peuvent parfois percevoir une certaine sensation de froid extrême... C'est à cela que doit ressembler aujourd'hui l'atmosphère de Menzingen.

La lettre d'Agustine Di Noia est à usage tous azimuts. Lorsque *Radio Cristiandad* a publié sur un ton ironique la ***DIFUSIÓN INDISCRETA*** ⁽¹⁾, il s'est trouvé des gens pour prendre ce canular au premier degré (*Secretum Meum Mibi* ⁽²⁾, entre autres). Et à la réflexion, c'est logique : **on a si bien assimilé le comportement de la FSSPX aux manières diplomatiquement ambiguës et doucereuses de Rome** que ces mêmes fidèles qui auraient douté de l'origine d'une telle lettre il y a vingt ans ne s'en étonnent plus aujourd'hui... **C'est que les choses ont beaucoup changé au sein de la FSSPX, n'en déplaise à Mgr Fellay, qui s'acharne à le nier !**

Incidentement, on peut songer ici à un certain **personnage** qui se trouve être un paladin autoproclamé de la néo-FSSPX : il croit qu'elle reste fidèle à elle-même, qu'elle est toujours comme avant que Rome n'ait lancé son opération de domestication avec la complicité de Mgr Fellay and Co. ; et il croit cela en dépit de faits tels que la lettre aigre-douce d'Agustine Di Noia. Mais passons...

SÉRIEUSEMENT, À PRÉSENT

Agustine Di Noia est-il un farceur ? Hmm, beaucoup plus que cela... **Agustine Di Noia est-il un menteur qui se sait menteur ?** Oui. Mais en tout état de cause, **Agustine Di Noia recouvre ses mensonges d'une couche suffisante de cohérence, de sérieux... et de suavité.**

Agustine, « ami » Agustine, **ta lettre aussi longue que mielleuse est un piège infernal.**

Un piège sucré et infernal pour Menzingen.

Agustine nous intéresse. Mais nous nous intéressons beaucoup plus encore à Bernard. Bernard et ses acolytes, naturellement. Car ce sont bien eux qui, en ce moment, devraient se demander (si toutefois ils s'en sont rendu compte) comment il se fait que le bien-aimé Agustine les ait pris ainsi au débotté.

« Particulièrement douloureuses ont été les prises de position qui attaquent la mission et la personne du Saint-Père : cela, désormais, demande une réponse.

¹ NdT : Canular du blogue catholique traditionaliste *Radio Cristiandad* ; il s'agissait d'une lettre que la direction de la FSSPX aurait adressée aux prêtres de la Fraternité réfractaires à tout ralliement.

² NdT : Autre blogue traditionaliste en langue espagnole.

De récentes prises de position de membres de la Fraternité qui y occupent d'importants postes d'autorité ne peuvent que faire douter de la possibilité effective d'une réconciliation. On pense, en particulier, à des entretiens accordés par le Supérieur du district d'Allemagne, ancien Supérieur général de la Fraternité (18 septembre 2012) et par le premier Assistant général de la Fraternité (16 octobre 2012), ainsi qu'à un récent sermon du Supérieur général (1er novembre 2012). Le ton et le contenu de ces déclarations ont suscité une certaine perplexité sur le sérieux et même sur la possibilité effective d'une poursuite de nos relations. »

Première cuillerée à café de sucre amer.

Le doux Agustine **délivre un véritable mandat d'écrou** contre l'ancien Supérieur Général, le Premier Assistant et l'actuel Supérieur Général. **Il leur ôte leur masque**, mais en douceur et avec style (comme il ne mentionne pas leurs noms, seulement leurs charges, nous ne le ferons pas non plus, au cas où ... héhé ! Allez donc savoir en vertu de quelle préoccupation cabalistique il ne les nomme pas, à moins qu'il ne s'agisse de sa part d'un autre geste de gentillesse et d'élégance...).

Comment avez-vous pu, Agustine, leur faire ça, à **eux qui ont tant œuvré (et menti, tergiversé, caché, omis, dénaturé, etc. etc.) pour favoriser la CROISADE DU RALLIEMENT PROMUE PAR RATZINGER ?** Comment pouvez-vous être d'une aussi ingrate cruauté, Agustine ?...

ROME NE PAIE PAS LES TRÂTRES

Et encore moins les traîtres fanfarons, bavards et imprudents.

La Rome idolâtre et païenne avait toujours respecté les courageux, les loyaux, les prudents et les discrets, jamais les traîtres. La Rome christianisée n'agissait pas autrement. Pourquoi la Rome apostate d'aujourd'hui ne les imiterait-elle pas ?

De fait, c'est ainsi que les choses se passent. **Rome continue à ne pas payer les traîtres**, de telle sorte que les nuisibles qui dirigent **TOUJOURS [il semble faux de devoir TOUJOURS dire TOUJOURS]** la FSSPX puissent déjà se rendre compte de ce qu'ils récolteront en définitive, quand Rome aura mené à terme son œuvre de destruction.

Qu'est-ce qui nous fait présumer l'existence d'une telle méchanceté à Rome ?

Quelqu'un a dit « méchanceté » ? Ah oui, c'est moi !... Non, non, sans employer le terme, quelqu'un d'autre l'a évoquée. Ne serait-ce pas justement... Agustine ?

Ni le bistouri de l'Abbé Cériani, ni la parole enflammée de l'Abbé Méramo, ni la méfiance retorse et irréductible de l'auteur de ces lignes n'aurait pu faire ce qu'Agustine vient de faire là, car nul mieux que celui-ci ne pouvait mieux prouver à toute la diaspora TRADI – depuis les sédévacantistes jusqu'aux semi-conservateurs, en passant par les diverses gammes et factions d'ultras qui pullulent par ici – **toute la malice prolix, toute l'astucieuse stratégie romaine**, dont le principe concepteur fut l'ex-cardinal Ratzinger et dont les principaux exécutants ⁽³⁾ sont les Muller, les Levada, les Koch, les Di Noia, etc. etc.

La lettre est longue ; c'est pourquoi nous n'en traiterons que quelques aspects.

³ NdT : l'auteur se permet ici un jeu de mot intraduisible jouant sur la proximité des mots espagnols qui signifient respectivement « bouse » et « prévôt » (ou exécutant, terme retenu ici)...

Agustine écrit ceci :

« Avec son autorité magistérielle, le Saint-Siège a toujours affirmé qu'il fallait interpréter les textes du Concile à la lumière de la Tradition et du Magistère, et non l'inverse, tandis que la Fraternité a insisté pour dire que certains enseignements du Concile sont erronés et donc non susceptibles de recevoir une interprétation en harmonie avec la Tradition et le Magistère. »

Ignore-t-il donc qu'il est impossible de concilier ces enseignements du Concile avec la Tradition et le Magistère de l'Église ? **En ce cas, c'est un âne, et il faut l'instruire.** Mais comme on s'en doute, ce n'est pas un âne, c'est un menteur, ce qui est pire qu'un âne.

Il écrit qu'on en est toujours arrivé au même point et que cela dure trop, et il croit donc que QUELQUE CHOSE DE NEUF est à injecter dans l'échange de points de vue entre Rome et la FSSPX. Ce QUELQUE CHOSE DE NEUF, C'EST SA LETTRE, qui vise essentiellement à être une injection de miel, **mais un miel contenant du venin.**

Selon lui, ce qui est en jeu, c'est L'UNITÉ MÊME DE L'ÉGLISE. Joli air de flûte... Tout cela est très grave, sans doute, mais osons une question, si toutefois vous nous le permettez, cher Agustine : **L'UNITÉ DE QUELLE ÉGLISE ? L'Église catholique ou l'Église Conciliaire ?**

IL S'AGIT DE LA VÉRITÉ, IMBÉCILE !

Je ne m'étendrai pas sur ce qu'Agustine nous dit de la charité, de la douceur, du pardon et de tout le reste, que chacun peut lire dans sa lettre et qui est stupide s'agissant de questions simplement humaines. Disons que dans un débat entre amis ou dans le milieu familial et face à d'importantes divergences ou d'affrontements portant sur des causes graves, même les plus graves, alors OUI : on est parfaitement fondé à retenir ces recommandations conductistes ⁽⁴⁾ d'Agustine.

Mais tel n'est PAS le cas lorsqu'il s'agit de l'ÉGLISE et de la VÉRITÉ dont l'ÉGLISE CATHOLIQUE EST DÉPOSITAIRE.

Tout votre message de concorde et de PAIX, Agustine, s'évanouit devant un raisonnement tout simple : « SI TU VEUX LA PAIX ET LA CONCORDE (ET LA DOUCEUR), DÉFENDS LA VÉRITÉ, FÛT-CE AU PRIX DE TA VIE. »

De même qu'il semble incroyable que nous devions dire que LA FSSPX EST TOUJOURS **dirigée par ceux qui, depuis plus de DIX ans, la conduisent au désastre**, il est non moins incroyable que nous devions TOUJOURS préciser que ce qui est en jeu, c'est la VÉRITÉ, sans laquelle il est inutile de parler d'UNITÉ. **Agustine cherche à nous faire gober cette histoire d'UNITÉ sans nous dire EN QUOI elle doit se réaliser.**

Comment et en quoi se réalisera une telle unité ? dans la DIVERSITÉ ? Observons de quelle manière se produisent certaines concomitances entre les niveaux de discussion auxquels opèrent ces « hommes d'Église » et ceux qui incluent les nouveaux paradigmes sociétaux

⁴ NdT : le « conductisme » est la théorie de John Broad Watson (1878-1958) qui fait de la conduite humaine l'unique objet d'étude de la psychologie.

soutenus par les partisans du « *putimonio* »⁽⁵⁾ ou les militants de la « transversalité »⁽⁶⁾. Il s'agit en définitive de pluralisme et, au fond, de **libéralisme**, de **rationalisme** et de **dialectique révolutionnaire**. Autant dire : du pur Ratzinger.

Face à une pensée comme celle d'Agustine, on constate à nouveau ce que l'on ne savait que trop, à savoir que **Vatican II s'est efforcé de réaliser le « mariage » sacrilège entre l'Église et la Révolution**.

AU-DELÀ DE LA RÉPUGNANTE CATÉCHÈSE

Outre la « catéchèse » d'Agustine concernant la douceur, l'humilité, la mansuétude, la prudence, etc. etc., sa petite lettre mielleuse et traîtresse contient d'autres choses, allant de CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE à CE QUE LA FSSPX doit faire pour l'Église (**conciliaire, bien sûr**).

Résumons comme suit ce que, selon lui, IL NE FAUT PAS FAIRE :

Croyez-le ou non, mais **voici ce qu'Agustine demande aux autorités de la Fraternité (et l'on admirera au passage la coïncidence) : LA MÊME CHOSE QUE CE QUE L'ABBÉ BOUCHACOURT DEMANDE AUX PRÊTRES ET AUX FIDÈLES DU DISTRICT D'AMÉRIQUE DU SUD**. La même chose que ce que l'Abbé Rostand demande aux prêtres et aux fidèles du District d'Amérique du Nord. La même chose que demandent **TOUS** les supérieurs de district qui suivent Menzinger et Mgr Fellay. **Agustine Di Noia demande donc à TOUS les prêtres de la FSSPX ce que les autorités de cette dernière exigent de leurs propres subordonnés**. Et voici ce qu'elles exigent : « **BOUCLEZ-LA ! LES CRITIQUES, ÇA SUFFIT ! OBÉISSANCE ET SOUMISSION... À LA ROME CONCILIAIRE ET AU CONCILE VATICAN II, AINSI QU'AU PAPE CONCILIAIRE, c'est-à-dire au MODERNISME TRIOMPHANT** » Héhé ! Oui, ce même modernisme qui, selon l'Abbé Bouchacourt, va disparaître tout seul à mesure que les modernistes « passeront à l'Orient éternel »⁽⁷⁾.

EST-CE UN HASARD ? En aucun cas.

C'est seulement une manière de voir les choses. Une manière politique ou diplomatique, comme l'entendent Rome et le monde, mais non une manière chrétienne.

Résumons à présent CE QUE DOIT FAIRE LA FSSPX :

Agustine lui dit qu'elle doit se borner à former des prêtres. Génial ! Maintenant, la FSSPX n'aura plus rien à dire, encore moins à critiquer, et encore un peu moins publiquement. On lui assigne un rôle spécifique selon son charisme propre.

⁵ NdT : néologisme espagnol créé par dérision à partir du mot « *puta* » (putain) en vue d'établir un parallèle avec le mot « *matrimonio* », qui signifie mariage. Le « *putimonio* » désigne le « mariage *gay* », dont on nous rebat actuellement les oreilles en France et qui est en train de gagner le monde, ainsi voué collectivement au même sort que Sodome.

⁶ NdT : En matière politique, la « transversalité » (ou « transversalisme ») est une idéologie qui prétend s'affranchir de tout type d'idée préconçue et dépasser le clivage gauche-droite classique. Les partis politiques « transversaux » se font forts de prendre les options les plus bénéfiques pour l'ensemble de la société comme pour tous les citoyens, par-delà le clivage en question. Il s'agit en fait d'un « relookage tendance » du bon vieux centre, appelé aussi « marais ».

⁷ NdT : Formule maçonnique décrivant l'accès des « frères » à l'au-delà.

Est-ce que Mgr Fellay ne parlait pas d'un POINT DE DÉPART dont on n'a jamais pu savoir exactement de quoi il s'agissait, étant donné les contradictions dans lesquelles il se prenait sans cesse les pieds ?

Devant l'embarras du pauvre Bernard, ce bon Agustine accourt très « charitablement » à son secours :

« Le charisme jadis confié à Monseigneur Lefebvre doit être ressaisi : c'est le charisme de la formation des prêtres dans la plénitude de la Tradition catholique pour exercer auprès des fidèles un apostolat qui jaillisse de cette formation sacerdotale. Voilà le charisme que l'Église discerna lorsque la Fraternité sacerdotale saint Pie X fut approuvée en 1970. Nous n'avons pas oublié le jugement élogieux porté par le Cardinal Gagnon sur le séminaire d'Écône en 1987. »

Et voilà ! Bernard tient enfin son POINT DE DÉPART !

Mais notre Agustine a encore du sucre amer à saupoudrer sur sa lettre :

« Il faudra certainement prêter attention aux passages du Magistère qui vous semblent difficiles à concilier avec l'enseignement magistériel, mais ces questions théologiques ne devraient pas constituer le centre de votre prédication ou de votre formation. »

Si l'on satisfait à cette condition, d'ici quelques années, plus personne au sein de la Fraternité – ni prêtre, ni fidèle – ne sera en mesure de comprendre ce que c'est que la Doctrine ou le MAGISTÈRE catholique. Il ne subsistera plus que l'interprétation magistérielle des papes post-conciliaires.

Tout cela en vue d'aboutir à ce que s'accomplisse ceci : *« À mon retour, trouverai-je encore de la foi sur la terre ? »* (Et vlan ! Voici évoqué l'aspect apocalyptique de la chose !)

Mais il y a plus, et c'est en vérité insultant, ou, en tout cas, cela aurait dû sembler insultant à Bernard & Cie, car l'ami Agustine poursuit en ces termes :

« Le seul avenir imaginable pour la Fraternité sacerdotale saint Pie X se trouve sur le chemin d'une pleine communion avec le Saint-Siège, dans l'acceptation d'une profession de foi inconditionnelle en sa plénitude, et donc avec une vie sacramentelle, ecclésiale et pastorale convenablement ordonnée. »

Il est donc plus qu'évident que selon Agustine, la FSSPX NE MÈNE PAS « une vie sacramentelle, ecclésiale et pastorale convenablement ordonnée ».

Et voilà une autre cuillerée de sucre amer remplie à ras bord pour tous les « ralliés » de la Fraternité !

Est-ce que Menzingen a dit quelque chose à ce sujet?... RIEN. Menzingen est donc d'accord ?

FIN

Agustine croit-il honnêtement à ce qu'il écrit ? C'est fort possible, n'est-ce pas ? Bien, mais alors, *quid* de Mgr Fellay ?

Comme nous ne jugeons pas des intentions, nous nous bornons à discerner dans cette lettre **la lointaine malice qui sous-tend la pensée de l'auteur**, par-delà son aspiration humaine peut-être louable à une unité dont il croit sûrement la réalisation possible en tant que fruit de la foi qu'il professe ; il est comparable en cela à un protestant honorable et sincère qui chérit sa foi erronée et ne comprend pas ces catholiques capables de mourir pour la vraie foi, erronée à ses yeux.

C'est ainsi : il n'a jamais existé la moindre possibilité d'un dialogue avec la Rome conciliaire. Cette possibilité n'existe pas plus AUJOURD'HUI qu'hier, sauf dans l'esprit complexé de l'évêque qui dirige (TOUJOURS) la FSSPX. Bernard est un homme qui se sent diminué parce qu'il se voit privé de la « pleine communion » avec Rome. Cet évêque n'a peut-être jamais compris au juste qui fut son père dans l'épiscopat, lequel avait bien précisé que **toute discussion avec Rome devait rester conditionnée par LA CONVERSION DE ROME À LA FOI CATHOLIQUE.**

Une dernière remarque, qui s'adresse à Mgr Fellay et à ceux qui lui sont soumis :

Si la douceur de Di Noia vous met mal à l'aise, et si vous trouvez à ses arguments un goût amer, sachez qu'il y a un bout de temps que vous tympanisez tout le monde avec ces mêmes arguments, en lesquels nous voyons un « sucre amer », aussi chimérique que toutes ces choses dont les enfants disent dans leur simplicité : « ça existe pas ». Vous pouvez appliquer la même appréciation à vos propres arguments.

Il est juste, à l'heure actuelle, de **se souvenir de ces prêtres qui ont perçu précocement les premiers signes du danger**, ainsi que le début de la pente sur laquelle s'engageaient Bernard et ses suiveurs ; ces prêtres qui **ne se sont pas tus** et qui, sans se préoccuper des conséquences que cela aurait pour eux, **ont tiré la sonnette d'alarme** ; ces prêtres que les autorités de la néo-Fraternité ont essayé de faire taire, avec **les mêmes propos exactement et les mêmes arguments** ou presque **que ceux jetés aujourd'hui au visage desdites autorités** par Agustine Di Noia ; **propos et arguments qu'au comble de leur entreprise de braderie et de démission, Menzingen lançait à l'adresse des prêtres de la Fraternité, se faisant ainsi le petit porteur de télégrammes de la Rome apostate.**

Il est grand temps, à présent, **que ceux qui ont trahi Monseigneur Marcel Lefebvre, qui ont muselé, dénigré et même persécuté leurs frères dans le sacerdoce, ainsi que leurs opposants laïcs d'aujourd'hui comme d'hier, profitent de ce sucre amer que Rome les contraint désormais à déguster et qui n'est qu'un avant-goût de ce qu'elle leur réserve à l'avenir.**

Comme le dit un ami, « voilà une salve tirée par le camp de la justice ».

Source : *Radio Cristiandad* : <http://radiocristiandad.wordpress.com/2013/01/28/osko-azucar-amarga-una-carta-llena-de-amor>

Traduction : *CatholicaPedia.net* ; que notre traducteur soit ici encore une fois remercié.